

Retours de flamme

A trop s'approcher de la lueur inouïe des flammes,
à aimer divinement la candeur des braises,
et à vibrer au rythme de votre cœur qui s'enflamme,
on oublie qu'en s'y frottant sans la peur du malaise,
le corps s'y brûle jusqu'au fin fond de l'âme.

A trop vouloir la sensation amoureuse du feu intérieur
on s'évanouit si vite de plaisir, naïvement, qu'en s'y brûlant,
l'esprit se mutile et réanime ses propres erreurs
à en souffrir de froid comme un ambulancier,
de nouveau seul avec ses blessures et son envie d'un ailleurs.

Cyril SUQUET © Avril 2009